

Après l'investiture UMP, Philippe Vitel fixe le cap

Alors que les prétendants à l'investiture UMP doivent digérer la désignation de Philippe Vitel, celui-ci veut apaiser les esprits. Il précise son souhait de conduire une liste d'union élargie

La commission nationale d'investiture de l'UMP a tranché le 2 juillet dernier : le député de la deuxième circonscription du Var, par ailleurs secrétaire départemental du parti, a été désigné pour conduire la liste aux municipales seynaises.

Pour Philippe Vitel, l'heure est à l'apaisement des tensions. Il appelle au rassemblement : « Faire l'union, c'est la mission qui m'a été confiée. Avoir une liste la plus large possible, du Modem jusqu'à Debout la République, est nécessaire si l'on veut mener le combat avec succès ». L'union n'irait pas jusqu'à Gilbert Péréa : « Il a passé 20 ans au FN et nos visions ne sont pas compatibles. »

Rassembler son camp d'abord

Daniel Canepa, ex-préfet et candidat favori du député Jean-Sébastien Vialatte, n'a toujours pas officiellement renoncé à sa propre candidature.

Nathalie Bicaïs non plus.

« Daniel Canepa a dit qu'il n'était pas à l'UMP et qu'il ne serait pas sur ma liste. Le débat est donc clos, souligne Philippe Vitel. Quant à Nathalie Bicaïs, elle est à l'UMP. Elle a vocation à nous rejoindre, si elle le souhaite, tout comme la con-

seillère régionale UMP Sandra Torres. Il y a des règles et ceux qui se présenteront le feront en dehors du parti, à leurs risques et périls », prévient-il.

Quant à Jean-Sébastien Vialatte, Philippe Vitel tient des propos très pacifistes à son égard : « Les choses sont très claires. L'investiture pour La Seyne a unanimement été proposée à Jean-Sébastien Vialatte qui avait une légitimité absolue mais a préféré refuser pour se consacrer à Six-Fours. C'est tout à son honneur et je soutiens sa candidature à Six-Fours à 100 %. M. Vialatte reste député de la 7^e circonscription et il a un pouvoir total pour proposer des candidatures dans les autres villes de son secteur. »

Enfin, sur son alliance avec Jean-Pierre Colin, où la dernière rumeur laisse entendre que le centriste récupérerait *in fine* la tête de liste, le candidat UMP est clair : « Jean-Pierre Colin ne m'a pas appelé à la rescousse, mon engagement sur La Seyne n'a rien à voir. Il est à l'UDI, a fédéré le Nouveau centre, les radicaux et le Modem. Il est normal que nous travaillions ensemble, mais je ne viens pas à La Seyne en étant sur un strapontin. La tête de liste, c'est moi à 99 %. »

Outre son camp qu'il doit rassembler, Philippe Vitel veut créer « une alchimie » sur la liste, « avec des personnes compétentes ». Il se laisse jusqu'en septembre pour « fédérer politiquement et voir qui

« La tête de liste, c'est moi à 99 % »



Philippe Vitel, investi par l'UMP, veut rassembler son camp et créer une union du Modem à Debout la République.

(Photos Dominique Leriche)

veut participer à cette aventure humaine ». Le dernier trimestre de l'année sera propice « à la réflexion sur une stratégie municipale avec l'équipe constituée ».

Enfin, la campagne se mènera à proprement parler à partir de janvier 2014. « Une campagne de vérité, à ma façon et proche des gens », ajoute-t-il. « Pour les municipales, l'étiquette compte un peu moins que la personnalité. La

question, c'est à qui veut-on confier la gestion de son quotidien? », souligne-t-il.

S'il a conscience que « La Seyne est un challenge difficile », notamment pour sa première candidature aux municipales, Philippe Vitel affirme que « seules les batailles qu'on n'a jamais menées sont celles qu'on n'a jamais gagnées. »

Et de lancer la base de son futur projet : « La Seyne est la ville la

plus endettée de l'agglomération, la plus fiscalisée et où il y a le plus de chômage. Mais elle a aussi des atouts formidables en termes d'activité économique, de tourisme, d'accueil des croisiéristes, et un patrimoine à valoriser. Il faut développer une fierté d'appartenance à cette ville, comme Hubert Falco a su le faire avec les Toulonnais. »

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@nicematin.fr

